

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE :

Yaacov Bundayan Z"l	19 Heshvan - 20 Nov
Yéhouda Arari Z"l	19 Heshvan - 20 Nov
Salomon Abikhzer bar Hnina Z"l	20 Heshvan - 21 Nov
Rebecca Esther bat Mazal Z"l	20 Heshvan - 21 Nov
Messouda bat Aicha Z"l	21 Heshvan - 22 Nov
Esther Luck Z"l	21 Heshvan - 22 Nov
Moshé Bouzaglo Z"l	23 Heshvan - 24 Nov

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: Communauté Hékhhal Shalom

SÉOUDA CHÉLICHITE

- Est offerte par: 1- MM. Eytan, Sidney et Oren pour la nahala de leur père Moshé Bouzaglo Z"l
 2- MM. Abikhzer Charles, Robert, Henri et Dr. Victor pour la nahala de leur père Salomon Abikhzer bar Hnina Z"l
 3- M. Robert Fernandez pour la nahala de sa mère Rébecca Obadia bat Mazal Z"l
 4- M. Raphaël Dayan pour la nahala de sa mère Suzanne Saada bat Sultana Z"l

KOLLEL HEKHAL SHALOM

DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"l

IL NE JAMAIS TROP TARD

Rabbi Ákiva a commencé étudier à l'âge de 40 Ans
 On Vous attend au Kollel chaque soir de 20h00 - 21h00
 Cours pour tous les Niveaux avec Rabbin A. Ronen Abitbol: tout les soirs de 20h à 21h. Avec Charles Abikhzer: Lundi de 20h à 21h. Le 101 Paramètre d'Israël, Mardi de 20h à 21h: Houmach avec commentaires, Mercredi 20h à 21h: Introduction aux notions de la Kabbala . Avec Yossi Mouyal: Tout les Jeudi de 20h30 à 21h15: Paracha de la semaine

Ce dernier donna son accord, le Rav s'est introduit et a avoué qu'il ne voulait pas ce bénéfice en espèces mais les bénéfices du chabbat qui étaient un septième des bénéfices de toute la semaine. Depuis ce jour, le propriétaire a fermé son magasin le chabbat et Hachem l'a béni et lui a donné plus de bénéfices le restant de la semaine.

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
 Synagogue - Kollel - Mikvé - Salle des fêtes
 825 Gratton, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,
 Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707

ÉVÉNEMENTS HÉKHAL SHALOM

Comité des Femmes d'Hékhhal Shalom
 HAFRACHAT 'HALLA

Conférencier Rabbin Ronen Abitbol
 Le Mercredi 30 Novembre 2016 à 19h30

Rosh Chodesh Kislev

Commanditée par: 1- Mme Perline Pariente Amar pour l'élévation de l'âme de son père Yaacov ben Yamina Z"l

2- Mme Ravit Roche pour une bénédiction pour leur nouvelle maison

N'oubliez pas d'apporter vos bols
 Les ingrédients vous seront fournis

Le premier Juif

Que fallut-il pour qu'Abram devint Abraham ?

Un Juif est un voyageur. Être un Juif, c'est être constamment en mouvement entre ce que vous êtes et ce que vous pouvez être, entre ce que vous avez fait de vous-même et un niveau toujours plus profondément vrai de ce que vous êtes. Être un Juif, c'est être continuellement en quête d'amélioration de soi et du monde que D.ieu a créé. En désir de transcender le monde et se transcender soi-même. De se transcender alors même que l'on s'améliore et de s'améliorer alors même que l'on se transcende.

Un Juif est un prophète. Être un Juif, c'est être engagé dans un dialogue perpétuel avec D.ieu, en exposant chaque jour devant Lui ses questions et ses besoins, ses griefs et ses aspirations, et en écoutant attentivement ce que D.ieu attend de soi.

Un Juif est un serviteur fidèle. Être un Juif, c'est faire le bien pas seulement parce que cela nous assure une rétribution matérielle et spirituelle, pas seulement parce que c'est une question de bon sens ou parce que cela nous satisfait, mais en tout premier chef parce que D.ieu l'a commandé.

IL Y A PRÈS DE 3800 ANS vivait un homme nommé Abram. Avant lui il existait des hommes et des femmes justes, des enseignants, des gourous, des activistes et des faiseurs de bien. Mais il n'y avait pas de Juifs. Abram lui-même fut, de nombreuses années durant, un professeur et un guide spirituel, un champion de la justice et de la vérité, un dispensateur de charité et de bonté. Mais il n'était pas un Juif. Pas encore.

Puis, dans la soixante-quinzième année d'Abram, il entendit l'appel divin Lekha lekha me'artsekha, mimoladtekha oumibeit avikha, el haarets acher... Il répondit à cet appel.

Voilà ce que D.ieu dit à Abram (traduit en français) : « Va-t'en, toi, de ta terre, de la patrie de ta naissance, et de la maison de ton père, vers la terre que Je te montrerai. »

D.ieu lui dit aussi (selon l'interprétation kabbalistique des mots hébraïques précédemment cités) « Va au plus profond de toi : quitte tes volontés, tes sentiments et tes conceptions, et dirige-toi vers le désir que Je vais te révéler. »

C'est ainsi qu'Abram devint Abraham, le premier Juif. (fr.chabad.org)

Design et Graphisme: Roland Harari

(514) 591-2761 E: teknovar@videotron.ca

Ce Bulletin hebdomadaire est dédié à la mémoire de mes chers parents Ovadia ben Merav Z"l et Liliane Leah bat Rachel Z"l

CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

VOL. 3 No.31

SAMEDI 19 NOVEMBRE 2016
 18 HESHVAN 5777

Paracha VAYÉRA

Allumage des bougies du Chabbat: 16:03
 Sortie du Chabbat: 17:08

Horaire des Offices
 2016 - 5777

Chabbat Samedi 19 Novembre 2016

Chahrit: 8:15

Minha suivie d'Arvit: 15:45

Dimanche 20 Novembre 2016

Chahrit: 7:00 - 8:00

Minha suivie d'Arvit: 16:00

Lundi 21 au Jeudi 24 Novembre 2016

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00

Minha suivie d'Arvit: 16:00

Vendredi 25 Novembre 2016

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00

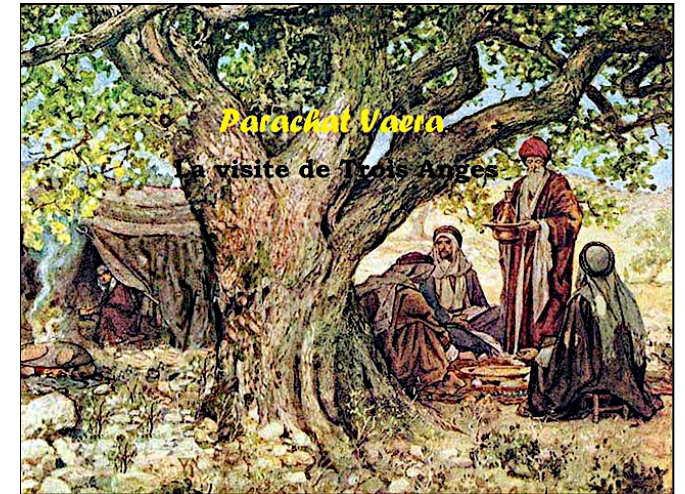
Minha suivie d'Arvit: 15:45

Aphorisme de nos Sages

1- Tout événement est l'œuvre de la Providence Divine. Lorsqu'une feuille d'arbre est retournée par le vent, c'est seulement parce que cela a été expressément ordonné par D.ieu pour répondre à un besoin spécifique dans le projet de la Création. 2- Il y a deux niveaux dans l'étude de la Torah : la Torah de l'esprit et la Torah du cœur. L'esprit pense, saisit et comprend ; le cœur ressent. Je suis venu révéler la Torah telle qu'elle s'étend au cœur également.

PARACHAT - VAYÉRA

L'épreuve



Importance de la mitsva de rendre visite à un malade

L'Eternel se révéla à lui dans les plaines de Mamré, tandis qu'il était assis à l'entrée de la tente, pendant la chaleur du jour » (Berechit 18, 1)

Notre paracha commence par une des plus importantes mitsvot – la mitsva de visiter les malades. Alors que le patriarche Avraham, selon l'ordre de D.ieu, venait d'être circoncis, D.ieu lui-même vint lui rendre visite. Il n'est pas mentionné ce qu'il dit à Avraham?!

Rachi interprète qu'« Il est venu rendre visite au malade; Rabbi 'Hama fils de 'Hanina dit: c'était le troisième jour de la circoncision et le Saint Beni Soit-Il vint lui demander de ses nouvelles. Lorsque les fils du patriarche Yaâkov ont combattu la ville de Chekhem, il est écrit « Or le troisième jour comme ils étaient souffrants... ». La Torah ne vient pas nous dire que la souffrance est à son summum le troisième jour mais bien qu'elle commence dès le premier jour; le corps étant plus affaibli ce jour-là, les douleurs se feront plus sentir. C'était justement le troisième jour de la circoncision d'Avraham que Hachem vint lui rendre visite.

Rendre Visite est un Devoir

Pour quelle raison D.ieu lui-même devait-il rendre visite à Avraham afin d'avoir de ses nouvelles ? Pour quelle raison a-t-il envoyé l'ange Rafael alors que Lui-même était venu lui rendre visite lui souhaitant une bonne guérison ?

En fait Hachem a voulu montrer au monde entier son devoir envers Avraham, Il est venu lui rendre visite et non seulement le guérir. Nous apprenons de ces faits qu'il n'est pas nécessaire d'être médecin pour rendre

Le Rabbin Ronen A. Abitbol peut être rejoint au
(514) 831-4530 - r.abitbol@hekhalshalom.com

Rabbin Ronen A. Abitbol



visite aux malades; mais que chacun à le devoir d'accomplir cette mitsva. La Torah nous enseigne l'importance de cette mitsva: Même D-ieu qui peut le guérir sur le moment, vient lui rendre visite et par la même occasion, lui envoya l'ange Rafael pour le guérir.

La mitsva de visiter les malades

Visite des malades - un capital pour le monde futur
Il est écrit dans la guémara Chabbat (127): « Rabbi Yéhouda bar Chila a dit au nom de Rabbi Yo'hanan que six vertus assurent à l'homme un bonheur dont il touche l'intérêt dans ce monde et dont le capital lui est réservé pour le monde à venir. Il s'agit de l'hospitalité, le soin et la visite de malades, la ferveur de la prière, se lever tôt pour aller étudier, l'enseignement aux enfants la Torah et juger son prochain avec indulgence. La guémara s'étonne alors, car une michna nous enseigne : Ce que l'homme fait lui assurant un bonheur dont il touche l'intérêt dans ce monde et dont le capital lui est réservé pour le monde à venir ; il s'agit de l'hospitalité, le respect du père et de la mère, la bienfaisance, la réconciliation et le rétablissement de la paix entre les hommes mais par dessus tout l'étude de la Torah. La guemara répond que cette dernière liste n'est pas exclusive, et que les six vertus citées précédemment font en fait partie de la bienfaisance, giloulot 'hassadim.

Commentaire de Rachi: l'hospitalité, le soin et la visite de malades, soit la bienfaisance, ainsi que la ferveur dans la prière. Se lever tôt pour étudier et enseigner la Torah aux enfants, c'est le talmud Torah, et juger son prochain avec indulgence équivaut à rétablir la paix entre les hommes.

Pas de limites

Il est écrit dans le Traité Nédarim (39b) « On ne peut assigner de limites à la mitsva du soin et de la visite de malades. Selon Rabbi Yossef, la récompense de l'accomplissement de cette mitsva n'a pas de limites. Abayé lui rétorqua : peut-on évaluer la récompense des autres

mitsvot ?! Aussi, on doit veiller à accomplir chaque mitsva; la plus facile comme la plus complexe etc... Rabbi A'ha bar 'Hanina dit : celui qui rend visite à un malade lui enlève un soixième de la douleur. Ils lui rétorquèrent que dans ce cas, il suffit que soixante personnes lui rendent visite pour le remettre sur pied ?! Il leur expliqua (selon le commentaire du Ran – Rabbénou Nissim) que pour cela la personne qui lui rend visite devait être né sous le même mazal – constellation – que le malade.

Un soixantième de sa maladie

Nos sages nous enseignent que celui qui rend visite à un malade, lui enlève un soixantième de sa maladie.

La guemara pose la question suivante : est-ce chaque visiteur lui enlève un soixantième de sa maladie ? Est-ce que le malade qui reçoit soixante visites, guérit ? La guemara répond que toute personne ne peut enlever un soixantième de la maladie, il faut qu'il soit du même âge, du même mazal. Lorsqu'un visiteur enlève un soixantième de la maladie, un autre visiteur n'enlève pas la même quantité mais un soixantième de ce qui reste et ainsi de suite.

Il es écrit (Berechit 48, 2) « Israël recueillit ses forces et s'assit sur le lit ». Le Gaon de Vilna explique que le mot mita (lit) - a pour valeur numérique 59 ; c'est pour cela que l'on dit que celui qui rend visite à un malade, lui enlève un soixantième de sa maladie. Lorsque Yossef vint rendre visite à son père Yaàkov, il avait le même mazal et lui a enlevé un soixantième de sa maladie. Il reste donc 59 parties de sa maladie.

Un soixantième de sa richesse

On raconte l'histoire d'un homme riche qui était aussi très avare à tel point de ne pas vouloir donner une toute petite pièce d'argent à l'aumône ; il ne cachait pas sa vertu et n'en

avait pas honte. Le rabbin de la ville est une fois venu lui rendre visite. Pensant que ce dernier était venu le solliciter pour une tsédaka, il ne voulut lui ouvrir sa porte. Mais le rav lui dit que telle n'était pas le but de sa visite. Quand il ouvrit, le rabbin lui expliqua qu'il était venu lui rendre visite durant sa maladie. Le riche, avare vint lui dire qu'il était en bonne santé et s'énerma contre la personne qui avait répandu une telle nouvelle. Le rav lui expliqua qu'il était écrit dans le livre de l'Ecclésiaste (5, 12) « Il est un mal cuisant que j'ai constaté sous le soleil, c'est la richesse amassée pour le malheur de celui qui la possède ». Le rav continua en disant que du fait qu'il était dans cet état, il était venu lui rendre visite. L'avare lui demanda ce qu'il devait faire pour annuler ce mal ? Il lui répondit qu'en venant lui rendre visite, il enlevait un soixantième de son mal ; aussi qu'il était venu prendre un soixantième de sa richesse afin d'annuler ce mal !

Tu m'as fait revivre

La guemara Nédarim (page 49 a) raconte l'histoire d'un des élèves de Rabbi Akiva qui tomba malade. Personne ne vint lui rendre visite, affirmant que 'était une perte de temps pour l'étude de la Thora.. Il vint lui même le voir et s'occupa de lui. Le malade lui dit « Tu m'as fait revivre ! ». En sortant de cette maison, Rabbi Akiva dit : « celui qui ne rend pas visite à un malade, c'est comme s'il versait le sang ».

L'essentiel est de prier pour eux

Nous devons accomplir cette mitsva avec déréts érêts (savoir-vivre). Aussi nos sages ont fixé de ne pas rendre visite à un malade à toute heure mais quand il est éveillé. L'essentiel de la mitsva de prier pour celui-ci et de demander la miséricorde. Il est écrit dans le Choul'han Âroukh (Yoré Déa 335, 4) « On ne rendra pas visite à un malade ni les trois premières heures de la journée du fait du fait qu'à ce moment se sent mieux et on ne sera pas incité à prier pour demander de lui prodiguer de la miséricorde, ni les trois dernières heures de la journée, moment de la journée où il souffre beaucoup et où on désespère de demander la miséricorde : Celui qui a rendu visite à un malade sans demander pour lui la miséricorde n'aura pas accompli la mitsva. »

Il est écrit aussi dans le Choul'hane Âroukh (Yoré Déa 335, 2): "C'est une mitsva de visiter les malades. Les proches parents et amis y vont tout de suite, les autres, plus éloignés, seulement trois jours après. Si son état s'est aggravé, tous vont lui rendre visite immédiatement afin de demander pour lui la miséricorde.

Prière de celui qui rend visite à un malade

Du fait que l'essentiel de la mitsva est de prier pour lui, lorsque l'on quitte le malade on ne lui dit pas seulement « sois en bonne santé » mais on devra prier comme il est écrit dans le Choul'han Âroukh (Yoré Déa 334, 5-6) « Demander la miséricorde pour le malade dans la langue qu'il connaît si ce n'est pas en sa présence et en langue sainte (hébreu) si c'est devant lui. Il l'inclura dans tous les malades d'Israel en disant « Que Hachem ait pitié pour toi entre tous les malades d'Israel » et le chabbat on dira « Le chabbat nous empêche d'hurler et la guérison est proche ».

Le septième des bénéfiques

On raconte l'histoire d'un homme qui ne respectait pas chabbat et ouvrait son magasin. Il tomba gravement malade et aucun médecin ne trouva de remède pour le soigner. Un rabbin vint le visiter et lui dit « Le chabbat nous empêche d'hurler et la guérison est proche ». Il lui expliqua que chabbat criait à cause de sa profanation. Il ajouta que tant qu'il y aurait cette profanation, il ne pourrait guérir. Lorsqu'il se mettrait à respecter le chabbat ; alors « la guérison est proche ». En effet, il cessa de profaner chabbat et il guérit.

Le Rav Yehouda Tsadka Z"l, qui était directeur de la yechiva de Porat Yossef, avait du voyager à Londres afin de ramasser des fonds au profit de la yechiva; il s'agissait de son premier voyage. Le Rav Salman Sasson Z"l, lui-même grand érudit et faisant parti des riches de Londres, l'a accompagné lors de son séjour. Ils ont été voir un magasin dont les propriétaires étaient connus pour être des grands donateurs et bienfaiteurs pour toutes les yechivot.

Alors qu'ils attendaient leur tour devant le magasin, le Rav Tsadka remarqua un écriteau avec les chiffres 7 et 24; il a alors demandé au Rav Sasson leur signification. Ce dernier lui expliqua que le magasin était ouvert 24 heures sur 24 heures, sept jours par semaine.

Le Rav Tsadka alors refusa d'entrer, expliquant qu'il n'était pas intéressé par cet argent ! Un des propriétaires du magasin est alors sorti et les a invité à l'intérieur, mais le Rav Tsadka refusa. Le propriétaire, qui était habitué à voir défiler de nombreux directeurs de yechivot et autres instituts en quête de dons, fut étonné de leur refus. Le propriétaire lui a répondu que les goyim faisaient la majorité de leurs achats le chabbat et la majorité de ses bénéfiques, ils les faisait le chabbat. Le Rav Tsadka a alors dit qu'il était prêt à entrer seulement si le propriétaire accepterait de renoncer à un septième de ses bénéfiques.

CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

MM. EYTAN, SIDNEY ET OREN POUR LA NAHALA DE LEUR PÈRE MOSHÉ BOUZAGLO Z"l

M. BENALAL PATRICK POUR LA NAHALA DE SON GRAND-PÈRE YÉHOUDA ARARI Z"l

MM. ABIKHZER CHARLES, ROBERT, HENRI ET DR VICTOR POUR LA NAHALA
DE LEUR PÈRE SALOMON ABIKHZER BAR HNINA Z"l

M. RAPHAËL DAYAN POUR LA NAHALA DE SA MÈRE SUZANNE SAADA BAT SULTANA Z"l

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN

